



CARITAS



Bulletin du Prieuré de la Sainte Croix – Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

N° 12

Un esprit de miséricorde...

Chers amis et bienfaiteurs,

Depuis la rentrée, chacun de nous a certainement pris de bonnes résolutions. Vos abbés ont, entre autres, pris celle de la régularité dans la parution de notre bulletin paroissial « *Caritas* » ! Pour notre humilité, rappelons que le dernier date de juin 2011... Mais abandonnons le passé à la Miséricorde du Bon Dieu, et vivons l'instant présent ! *Caritas* vous revient donc dans une mouture plus simple, ce qui devrait rendre sa parution plus facile. A travers ces pages, c'est l'esprit de paroisse qu'il favorise, par le lien qu'il permet entre tous, particulièrement avec les personnes amies, isolées et éloignées, qui le reçoivent avec joie.

Caritas revient en cette belle fête du Christ-Roi, en ce dimanche 28 octobre, qui est aussi la fête de Notre Dame de la Treille, patronne du diocèse de Lille. La fête de la Royauté de Notre Seigneur est chère à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Cette vérité de notre foi est au cœur du débat qui existe entre le Saint-Siège et la Fraternité depuis plus de 40 ans. A l'heure où ces lignes sont écrites, rien ne permet de savoir comment le Saint Esprit va susciter une solution à cette douloureuse crise qui divise l'Eglise depuis le Concile Vatican II. C'est son secret, et il nous faut patiemment respecter son mystère !

On peut en parler et y réfléchir, mais il est inutile de « faire des plans sur la comète ». Plus que jamais, il nous faut prier pour l'unité de l'Eglise, et conserver le trésor de la Tradition liturgique et doctrinale que nous avons reçu grâce à l'œuvre courageuse et salutaire de Monseigneur Lefebvre et de ses successeurs. L'amour de l'Eglise suppose aussi un esprit de miséricorde et de bienveillance qui, tout en restant lucide sur les difficultés posées par le Concile et ses conséquences,

reste aussi ouvert à la liberté du Bon Dieu qui mène son Eglise et l'assiste sans cesse. Comme l'a rappelé la Déclaration du Chapitre qui s'est déroulé à Ecône cet été, il faut unir la vigilance nécessaire face aux erreurs d'aujourd'hui et l'indéfectible attachement au successeur de Pierre, dans la foi en la promesse qui lui a été faite par le Seigneur. Cela nous préserve d'une tentation toujours possible d'un repli amer sur nous-mêmes ou d'un manque de confiance en l'Eglise telle qu'elle est aujourd'hui, avec ses joies et ses peines, ses espérances et ses déceptions.

Ce « *juste milieu* » permettra un vrai rayonnement apostolique de nos chapelles. Si nous y maintenons une belle liturgie et un enseignement fidèles à la Tradition de l'Eglise, nous devons aussi y vivre un esprit d'accueil fraternel pour tous ceux qui en franchissent le seuil, et témoigner, par notre attitude et par nos paroles, de notre amour de l'Eglise. Chacun est concerné, et chacun doit apporter sa part à cette belle œuvre. Car plus que jamais notre monde a besoin de catholiques joyeux et fervents qui, par leur vie, témoignent de Jésus-Christ et de son amour pour tous les hommes de bonne volonté ! L'apôtre Saint Pierre invitait déjà les premiers chrétiens à « rendre compte de leur espérance, avec douceur et respect, ayant une bonne conscience » (I Pierre 3,15).

Les temps que nous vivons sont confus, complexes et humainement incertains. Mais le Bon Dieu aura le dernier mot, et Il fera miséricorde à ceux qui auront osé croire jusqu'au bout en son plan d'amour : « *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* ». Daigne Notre Dame nous garder en ces dispositions, et prions-la d'attirer, sur l'Eglise et sur la Fraternité, la Miséricorde de Dieu !

Abbé Sylvain Lamerand+

La *petite* chronique du Prieuré...



"Bienvenue chez les ch'tis!"

Le dimanche 23 septembre, l'abbé Pascal Lambilliotte a été accueilli avec la joie que l'on sait avoir à Lille!

C'est bien connu : "Les gens du Nord ont dans le coeur..."

De petits cadeaux lui ont été offerts : un livre sur la région, une bouteille de "Chuche-Mourette", et une boîte à musique sur l'air du Pt'tit Quinquin... De quoi rappeler à l'abbé les souvenirs de sa jeunesse lilloise!



Une paroisse se caractérise par son unité dans la foi et la charité!

Le dimanche 7 octobre, en la fête de Notre Dame du Rosaire, les fidèles arrivés depuis peu dans la région ont pu se présenter, et un apéritif leur a souhaité la bienvenue!



Vendredi 29 juin à Ecône

Une ordination est une grâce pour une famille.

Dimanche 7 juillet à Lille

Une paroisse est une grande famille : grande fut donc la joie de voir monter à l'Autel notre jeune abbé Vianney Vandendaele!

Deux journées d'action de grâces...



Il y a deux ans, un tract alarmait les fidèles : "il pleut dans le Prieuré!"

Après de longs travaux, grâce à votre générosité et à l'aide de la Maison du District, la toiture a été entièrement refaite, et le ciel ne risque plus de nous tomber sur la tête... La facture n'est pas entièrement payée... et les dons sont toujours bienvenus! Merci de votre soutien fidèle!

AMIENS

BOULOGNE & MER

Le dimanche 29 avril 2012, en la présence de M. l'abbé de Cacqueray, la chapelle de l'ancien séminaire d'Amiens - devenue propriété de la Fraternité - ouvrait ses portes aux fidèles pour une "visite-éclair"!

Comme vous le voyez, "il y a du pain sur la planche"... Mais les amiénois en ont vu d'autres!

Le dimanche 9 septembre, la rentrée de l'école de Camblain-l'Abbé s'est faite, comme chaque année, sous la protection de Notre Dame de Boulogne!

Le soleil estival a permis que beaucoup d'âmes profitent de ce témoignage de piété au passage, dans les rues, de la Vierge du Grand- Retour tant aimée de la population!

AVANT...



MAINTENANT...



APRES ???...



Christ sur les sociétés. Il a déclaré en 1987 :

Mgr Lefebvre à toutes les sauces

Ah ! si d'outre-tombe Mgr Lefebvre pouvait nous parler et nous éclairer sur la situation actuelle ! Chaque école de pensée revendique que Mgr Lefebvre serait dans son camp, aujourd'hui. La difficulté est que nous oublions ou ignorons en grande partie ce qu'il a fait et ce qu'il a déclaré notamment dans son rôle d'évêque à défendre la Foi. Une chose est claire pour tous. Mgr Lefebvre, à la suite de l'invitation de St Pierre dans sa première épître, a été ferme dans la Foi. La fermeté de la Foi n'est pas le fruit d'un caractère bien trempé ou d'une personnalité bien affirmée comme l'ont présenté les journalistes. La fermeté, c'est tout autre chose : elle est une qualité de la Foi révélée par St Pierre. Beaucoup ont du mal à découvrir l'alliance entre cette qualité et le fait que Dieu soit Amour et bon comme on nous le répète si souvent dans nos églises paroissiales !

Le combat de la Foi n'est pas une idéologie ni un système de pensée dans l'Eglise. Il est tout simplement la défense de la Personne Divine de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Ses prérogatives : c'est tout l'esprit du combat de la Foi de Mgr Lefebvre. Durant le concile Vatican II, le cardinal Ottaviani, qui deviendra plus tard célèbre pour avoir rédigé le célèbre Bref Examen Critique de la Nouvelle Messe, a présenté un texte rigoureux contre la liberté religieuse à Mgr Lefebvre. Ce texte est selon le jugement de Mgr Lefebvre théologiquement parfait mais il s'est permis de faire une remarque importante : ce texte ne parle pas de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est le Seul qui doit être adoré.

L'œuvre de Mgr Lefebvre ne peut être comprise si on la « désincarne » de la Personne de Jésus-Christ et de Ses Droits Divins.

Cet esprit de Mgr Lefebvre nous permet de mieux comprendre qu'il ait lutté contre la liberté religieuse en rappelant la nécessité du règne de Jésus-

« Je pense que c'est la formation que j'ai reçue au Séminaire français de Rome qui m'a fait réagir selon certains principes, selon les principes que les papes ont exposés dans toutes leurs encycliques. J'ai réagi dans cet esprit, cet esprit de constituer des sociétés catholiques, en sorte que Notre Seigneur Jésus-Christ règne sur les sociétés ».

« Lorsque le concile est arrivé, il aurait fallu pratiquement cesser de penser au Règne social de Notre Seigneur pour laisser la liberté à toutes les religions de pouvoir s'exprimer, cet esprit libéral œcuménique. Evidemment, à ce moment-là, je n'ai pu accepter une chose pareille ».

Abbé Laurent POULIQUEN

Monseigneur Lefebvre, un évêque dans la tempête (DVD) **12,00 EUR**
En Stock

[Détails](#) [Acheter](#)



Le 30 juin 1988, Mgr Lefebvre procédait à ce qu'il appelait : "une opération survie de la Tradition", en sacrant quatre évêques sans mandat apostolique. Face à la grave crise de l'Eglise, il estimait être de son devoir de continuer à former des prêtres et des évêques pour maintenir la liturgie et la doctrine traditionnelle mise à mal depuis le Concile Vatican II. Vingt ans plus tard, en disant supprimer les effets du décret d'excommunication qui avait frappé alors Mgr Lefebvre, le pape Benoît XVI provoquait l'une des plus graves crises médiatiques qu'ait connu le monde catholique. Quel enjeu revêtait donc le combat de Mgr Lefebvre ? Pourquoi un évêque si zélé et si animé par l'amour de l'Eglise et de Rome a-t-il été conduit à s'opposer ouvertement à la papauté ?

Ce documentaire, réalisé à partir de la biographie de Mgr Lefebvre par Mgr Tissier-de-Mallerais, présente des archives inédites ainsi que de nombreux témoignages de personnalités ayant connu Mgr Lefebvre.

DVD - 1 h 40 - Langue français uniquement
(Une version sous-titrée en 7 langues sera disponible à partir du mois de décembre.)

En vente à la Procure

du Prieuré

12 €



« IL FAUT QU'IL RÈGNE » (ICOR. XV, 25)

INTRODUCTION ET PREMIÈRE PARTIE

Le Pape Pie XI rappelait en 1925 que le Christ doit régner sur les sociétés. Les autorités civiles étaient en train de le découronner. Séparation de l'Église et de l'État. Séparation de l'autorité civile d'avec l'autorité de Dieu. Séparation du Christ d'avec son royaume. Au fond, comment peut-on vraiment séparer les inséparables ? Jésus-Christ a proclamé sa royauté devant Pilate dans un climat très hostile. C'est dans ce même climat d'hostilité que Pie XI a institué la fête du Christ-Roi. L'heure est venue de remonter aux origines de sa Royauté...

« Il siégera sur le trône de David et règnera sur son royaume »
(Isaïe, IX, 7)

L'unique théocratie de toute l'histoire humaine a commencé lorsque Dieu s'est adressé à Moïse sur le Mont Sinaï et lui a commandé d'aller voir le Pharaon. Dieu commençait alors à assumer le gouvernement direct d'un peuple et Il venait de désigner le prophète qui serait son porte-parole. Cette théocratie va durer environ quatre siècles. Elle commence à la sortie d'Égypte du peuple Hébreu qui erre pendant quarante années dans le désert avant d'entrer en Terre promise. Josué prend alors la succession de Moïse et entreprend la conquête de la Palestine. Les peuplades païennes sont vaincues et anéanties une à une sur l'ordre de Yahvé, en punition de leurs péchés dont la mesure était comble. Cette conquête est lente et dure plusieurs siècles, notamment à cause de la tiédeur et des infidélités des Hébreux. Après la mort de Josué, Dieu suscite tour à tour de grandes figures pour mener le peuple à la victoire. L'Écriture les appelle les Juges. Les

deux plus célèbres sont Gédéon et Samson. Toutefois, les périodes entre deux juges sont des temps d'afflictions et de défaites, et l'absence de chef stable occasionne de nombreux abus. Les choses ne pouvaient pas durer ainsi. L'auteur sacré dit qu'« *en ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël, et chacun faisait ce qui lui paraissait droit* ».

Le dernier Juge suscité par Dieu est Samuel. Alors qu'il est âgé, le peuple lui adresse cette requête : « *Voici que tu es d'un âge avancé, or tes fils ne marchent pas selon la droiture de tes voies. Donne-nous un roi qui règne sur nous, comme les nations en ont toutes* ». C'est une insoumission de plus envers Yahvé, mais Dieu, par condescendance, exauce le souhait de son peuple. Un homme de la tribu de Benjamin, de grande taille, reçoit l'onction royale des mains de Samuel. Le premier roi d'Israël s'appelle Saül. Il a quarante-cinq ans. Dieu accorde à Saül la victoire sur ses ennemis, mais le roi désobéit gravement aux préceptes divins. La sentence sera sans appel. La dynastie tout juste naissante de Saül est déjà condamnée à disparaître. Dieu envoie Samuel vers un jeune homme de la tribu de Juda. David a environ quinze ans lorsqu'il reçoit l'onction royale, Saül est encore sur le trône d'Israël. Une quinzaine d'années plus tard, Saül et son fils Jonathan sont tués au combat. La dynastie davidique vient de naître.

Nous sommes au début du quatrième millénaire, vers l'an trois mille cent après la création d'Adam. David monte sur le trône et continue la guerre pendant tout son règne, principalement contre les Philistins. Il y a trop de batailles aux yeux de Dieu ; le temple ne sera construit que sous le règne de son fils Salomon. David pourvoit cependant à sa construction en réunissant les matériaux nécessaires. Ce saint roi oeuvre aussi beaucoup dans

l'organisation du culte. Dieu promet à David d'affermir son trône à perpétuité. Salomon devient roi à la mort de son père. Le début de son règne est l'apogée d'Israël. Dieu donne la sagesse à Salomon et le couvre de gloire à la face des rois de la terre. Malheureusement, Salomon se laisse séduire par les femmes des peuples païens et, sous leur influence, adopte le culte des idoles. À nouveau Dieu prédit la sentence : « *Parce que tu n'as pas gardé mon alliance, je scinderai ton royaume et je le donnerai à ton serviteur. Cependant, je ne le ferai pas sous ton règne et je conserverai une tribu à ton fils, à cause de David mon serviteur et de Jérusalem que j'ai choisie* ». Le royaume est encore unifié lorsque Salomon meurt. Dieu se sert d'une grave imprudence de son fils Roboam comme occasion du schisme. Dix tribus sur douze rejettent l'autorité du roi et choisissent Jéroboam pour chef. Il y a désormais deux royaumes. Roboam, fils de Salomon, règne sur la tribu de Juda et sur Benjamin à Jérusalem. Jéroboam règne sur le reste d'Israël.

Dieu demeure fidèle à sa promesse et protège la descendance de David. Tandis que les rois d'Israël se tournent vers les faux dieux et multiplient les graves infidélités, le vrai culte se conserve tant bien que mal dans le royaume de Juda. En Israël, les révolutions de palais et les régicides se succèdent. Le trône de David se transmet de père en fils sans discontinuité. Quelques trois-cents-cinquante années après le début du règne de David, le peuple est déporté en Assyrie à cause de ses innombrables péchés et le royaume d'Israël s'éteint. Le royaume de Juda lui survit encore cent-trente ans, mais les derniers rois de la dynastie davidique suivent le funeste exemple de ceux d'Israël. Le paganisme a gagné tout le pays. Les derniers fils d'Abraham sont déportés en Babylonie. La dynastie de David est-elle éteinte pour toujours ? À suivre...



Indulgences à l'occasion de l'Année de la foi

Le Saint Père a proclamé une Année de la Foi du 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013, pour le 50ème anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II.

Mgr Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, a présenté l'Année de la Foi, à Rome, le 21 juin 2012 : « *un des objectifs de l'Année de la Foi est de faire du Credo la prière quotidienne, apprise par cœur, comme c'était l'habitude des premiers siècles chrétiens* ». Il s'agit aussi « *de redécouvrir les contenus de la foi professée, célébrée, vécue et priée, et réfléchir sur l'acte lui-même par lequel on croit, qui est un engagement que chaque croyant doit faire sien* ».

Pendant toute cette année, les fidèles pourront acquérir l'indulgence plénière chaque fois qu'ils visiteront, en pèlerins, une basilique papale, une catacombe, une cathédrale ou un sanctuaire désigné par l'ordinaire du lieu, et prendront part à une cérémonie ou se recueilleront et réciteront le Pater, le Credo, les invocations à la Vierge, aux Apôtres ou aux Saints Patrons.

De même, chaque fois qu'au jour fixé par l'ordinaire du lieu et aux solennités ils assisteront à la Messe ou aux Vêpres, comprenant la profession de foi. Chaque fois aussi qu'ils visiteront un baptistère ou des fonts baptismaux pour y renouveler leurs promesses du baptême.

Dans des occasions solennelles, les évêques et clercs dûment délégués pourront accorder la bénédiction papale à laquelle

est attachée l'indulgence plénière.

L'indulgence plénière sera également concédée chaque fois que les fidèles assisteront à

au moins trois prédications de mission, ou à trois conférences consacrées aux actes conciliaires ou aux articles du Catéchisme de l'Eglise catholique.

Les fidèles repentis qui seraient légitimement empêchés de prendre part aux cérémonies fixées et de se rendre dans les lieux prescrits (en raison de la clôture monastique, de l'état carcéral, de l'état de santé ou d'assistance permanente aux malades) pourront gagner l'indulgence, unis en esprit et pensée – par la radio et la télévision – aux interventions du pape et des évêques, en récitant le Pater ou le Credo, en priant ou offrant leurs souffrances aux intentions de l'Année de la foi.

-> Nul doute, commente DICI, que les fidèles attachés à la Tradition pourront gagner cette indulgence au cours du colloque de l'Institut Universitaire Saint-Pie X des 10 et 11 novembre et du Courrier de Rome des 4-6 janvier 2013, à Versailles et à Paris.

Rappel des conditions habituelles pour l'obtention de l'indulgence : confession (dans les 8 jours avant ou après), communion, prière aux intentions du souverain pontife : Pater et Ave ou une autre prière. Les intentions du souverain pontife sont, de par sa charge, les suivantes : l'exaltation de l'Eglise, la propagation de la foi, l'extirpation de l'hérésie, la conversion des pécheurs, la concorde entre les princes chrétiens et les autres biens du peuple chrétien. (Sources : VIS/Ordo – DICI n°262 du 12/10/12)

Une prière pour la France !

Cet été a été marqué, à l'occasion du 15 août, par l'appel du Cardinal Vingt-Trois à prier pour la France. L'événement a suscité étonnement, méfiance ou opposition : les uns jugeant cela comme une intrusion du spirituel dans le temporel, une atteinte à la laïcité ; les autres ne voulant pas accorder créance à cette inhabituelle prise de position de la part du chef d'un épiscopat souvent muet... Dans un esprit de vérité et de miséricorde, voyons ce qui va dans le bon sens, et soutenons les actions qui concourent à sauver ce qui peut encore l'être. Le Cardinal Barbarin, dans un entretien au Figaro (14 août 2012), a ces mots : « *La prière a aussi une dimension politique. (...) Par la prière, nous affirmons surtout que la source ultime du bien n'est pas dans l'autorité politique. Nous prions pour celle-ci, car nous croyons que Dieu veut la*

bénir et peut lui donner lumière et force pour être vraiment au service de tous. (...) La laïcité interdirait la prière? Est-ce cela que vous me demandez? Sommes-nous en tyrannie? Allons-nous soumettre nos rites et nos formulaires au commandement de la « pensée unique ? (...) Oui, nous prions pour les gouvernants et les législateurs, espérant que chacun cherchera d'abord le bien de tout un pays, des générations futures et suivra la voix de sa conscience, plus que la ligne de son parti ».

Le cardinal Antonio Cañizares Llovera, ancien archevêque de Tolède, aujourd'hui à Rome dans divers dicastères et Congrégations, a profité de son passage en Espagne pour appeler tous les catholiques espagnols à prier pour leur patrie.

Il s'est exprimé dans le journal La Razon où il a signé deux chroniques sur le sujet à une semaine d'intervalle : « *Catholiques, luttons avec notre arme. (...)*



Il s'agit de la première et de la principale chose que nous pouvons et devons faire comme engagement et comme service que nous devons à notre Patrie qui traverse une situation si difficile, avec des implications aussi nombreuses et aussi graves et avec des conséquences prévisibles pour son avenir. (...) Tous, nous devrions prier intensément et beaucoup, avec une foi véritable, en ces moments, pour l'Espagne. Dieu le veut. »

-> A la prière, on joindra l'action en répondant à l'appel de l'Institut Civitas :

« Devant le projet du gouvernement de dénaturer à la fois le mariage et la parentalité, nous ne pouvons rester sans réaction. Le dimanche 18 novembre, nous fixons rendez-vous à 14h30 devant le Ministère de la Famille (avenue Duquesne) pour une grande manifestation nationale qui se dirigera vers l'Assemblée nationale. Il ne s'agira pas de la manifestation d'une association ni d'une « chapelle ». Il s'agira d'une grande manifestation de tous les Français attachés à la famille, socle de base de notre société, et soucieux de préserver la finalité naturelle du mariage ainsi que l'intérêt supérieur de l'enfant ».

Pour tout renseignement : www.civitas-institut.com

* * *

Mgr Gerhard Ludwig Müller, Préfet de la Congrégation de la foi, a accordé deux entretiens, au début du mois d'octobre, l'un au magazine américain *The National Catholic Register* (NCR), et l'autre à la radio allemande *Norddeutscher Rundfunk* (NDR). Dans ces entretiens, il a été interrogé, entre autres, sur les relations entre Rome et la Fraternité Saint-Pie X.

Au *National Catholic Register* qui lui demande : « Etes-vous confiant et optimiste sur une possible réconciliation avec la Fraternité Saint-Pie X ? », Mgr Müller répond : « Je suis toujours confiant dans notre foi, et optimiste. Nous devons prier pour la bonne volonté et pour l'unité dans l'Eglise. La Fraternité Saint-Pie X n'est pas le seul groupe séparatiste dans l'Eglise. Il y a pire de l'autre côté aussi. Ces mouvements sont pires, car ils nient souvent l'essentiel du christianisme. Nous devons travailler à l'unité, et c'est aussi ma tâche d'inviter tous à revenir dans la pleine communion avec l'Eglise catholique, dirigée par le pasteur suprême, le pape, vicaire du Christ. »

Dans l'entretien accordé à la radio allemande NDR, Mgr Müller déclare à propos de la Fraternité Saint-Pie X : « D'un point de vue pastoral, la porte est toujours ouverte », mais il tient à préciser : « Il n'y a pas de compromis possible sur le plan de la foi catholique, en particulier comme elle a été formulée régulièrement par le concile Vatican II ». Et d'insister : « La Fraternité Saint-Pie X connaît les exigences qu'elle doit accepter ». « Je pense qu'il n'y aura désormais plus de nouvelles discussions ».

Les agences de presse ont repris les propos du nouveau Préfet de la Congrégation de la Foi en titrant :

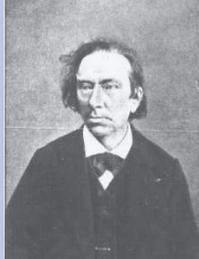
« Rupture des discussions entre le Vatican et les traditionalistes » (Reuters) ; « Mgr Müller ne prévoit pas de nouvelles discussions avec les Lefebvristes » (Apic). Le 7 octobre, sur son blog, Isabelle de Gaulmyn (La Croix) écrit : « Le symbole est fort. Juste avant de fêter les cinquante ans de l'ouverture de Vatican II, jeudi prochain, on apprend que la réconciliation entre les intégristes de la Fraternité Saint-Pie X et l'Eglise catholique a échoué. (...) A quelques jours du cinquantenaire, l'hypothèque est donc définitivement levée, pour ceux qui en doutaient encore : le concile Vatican II ne se négocie pas ». Et d'ajouter avec une joie mêlée de commisération : « Certes, on peut se réjouir de cette rupture annoncée, en ce qu'elle conforte l'enseignement conciliaire. Il n'empêche. Toute rupture est amère, et celle-ci ne déroge pas à la règle ».

Plusieurs observateurs s'étonnent que cette annonce ait été faite par le Préfet de la Congrégation de la Foi sur une radio, en Allemagne, alors qu'au cours de la visite ad limina d'évêques français, le mois dernier, l'agence I.Media avait appris qu'au « Vatican, on juge(ait) légitime que Mgr Fellay veuille rencontrer ses nouveaux interlocuteurs avant d'émettre sa réponse officielle » (à la proposition romaine du 13 juin, voir DIC1 n°257 du 22/06/12). (Sources : NCR/NDR/KNA/Reuters/Apic/La Croix/I.Media – DIC1 n°262 du 12/10/12)

Caritas vous propose la réaction de deux lecteurs de La Croix à l'article cité : « Moi, je serai toujours reconnaissant envers ceux qui ont su maintenir la messe tridentine, à côté de laquelle la messe Paul VI me paraît très pauvre. Etant passé par le catéchisme des années 80, qui nous faisait chanter « Je crois en Dieu qui chante », je ne suis en rien nostalgique d'un passé que je n'ai pas connu. Simplement je remercie ceux qui n'ont pas été des démolisseurs de la foi et de la liturgie. Je ne vois pas au nom de quoi Isabelle de G. peut prophétiser que les « intégristes » ne « reviendront jamais dans le giron de l'Eglise ».

Et celui-ci : « Ne vous réjouissez pas trop vite Madame! Vous me semblez bien imprudente pour conclure des faits que vous citez que la rupture est définitivement consommée. La réconciliation arrivera quand elle devra arriver! (...) Donner du temps au temps n'est probablement pas un mauvais calcul pour que la réconciliation avec des gens soucieux de perfection soit claire et solide le jour où elle interviendra. En même temps, retarder un tel accord peut épargner certains soucis avec les générations conciliaires, ce qui ne sera plus le cas d'ici quelques années »...

-> **L'homme propose, et Dieu dispose... Laissons le temps au temps : le bien ne fait pas de bruit ; le bruit ne fait pas de bien...**



L'ESPRIT DE CONTRADICTION

Ernest Hello

Ernest Hello, né le 4 novembre 1828 à Lorient et mort le 14 juillet 1885 à Keroman, près de Lorient, est un écrivain et critique littéraire français, apologiste chrétien.

Ses lignes sont à méditer. D'une certaine façon, elles sont un commentaire de la belle hymne de Saint Paul à la Charité (Ière aux Corinthiens). « *La Charité prend patience ; elle rend service ; elle ne jalouse pas ; elle ne se vante ni ne se gonfle d'orgueil ; la charité ne fait rien de malhonnête ; elle ne cherche pas son intérêt ; elle ne s'emporte pas ; elle n'entretient pas de rancune ; elle ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais trouve sa joie dans ce qui est vrai ; elle supporte tout, elle fait confiance en tout, elle espère tout, elle endure tout. La Charité ne passera jamais* ». Elle s'incarne dans l'esprit de bienveillance et de miséricorde ; par elle, le Règne de Jésus adviendra !

* * *

Depuis que je suis au monde je vois les hommes se disputer, et vous aussi, sans doute.

Le fait universel, c'est une universelle contradiction. « *J'ai vu la contradiction et l'injustice dans la cité* », dit l'Écriture. Le rapprochement de ces deux mots contient un enseignement profond. L'injustice est fille de la contradiction.

La division couvre la terre. Ce ne sont pas les ennemis qui sont le plus profondément divisés, ce sont les amis. Là où l'union semble exister, la division existe, plus radicale et plus intime. Je ne m'étends pas sur ce fait. Je le constate sans le discuter. L'état intellectuel du genre humain est le chef-d'œuvre de la division.

Est-ce à dire que personne ne s'entende avec personne sur aucun sujet? Non, il n'en est pas ainsi. Les hommes, si je les regarde en eux-mêmes, au fond de leur âme, ne sont pas aussi profondément divisés que dans leur vie extérieure et dans leurs discours.

Si je pouvais les regarder au fond d'eux-mêmes, solitaires et recueillis, je ne les trouverais pas aussi éloignés les uns des autres, aussi séparés, aussi divisés qu'ils y apparaissent quand je les considère dans la mêlée de la vie. Pourquoi se font-ils plus ennemis qu'ils ne le sont réellement? Ils sont faits pour l'union, et la division est leur malheur. Pourquoi augmentent-ils leur malheur, qui est d'être divisés?

La question est d'une importance énorme, d'une importance universelle : c'est qu'il y a dans le monde un monstre qui s'appelle l'esprit de contradiction.

Si je considère toutes les personnes ou toutes les choses de ce monde, je peux les considérer sous plusieurs faces, et vous aussi.

Paul voit une chose d'un certain côté; il la voit blanche. Pierre voit la même chose d'un autre côté; il la voit noire,

Tous deux ont raison, tous deux ont tort, car la chose est

blanche d'un côté et noire de l'autre.

Elle est blanche! s'écrie Paul. Elle est noire! s'écrie Pierre.

Et voilà deux ennemis.

Paul et Pierre, au lieu de s'entraider, et de compléter le regard de l'un par le regard de l'autre, s'acharnent l'un et l'autre à nier ce qu'il ne voit pas lui-même.

C'est l'esprit de contradiction qui ferme les yeux et qui aigrit le cœur, qui aveugle et sépare les âmes.

Plus Paul voit la chose blanche, plus Pierre la voit noire. Pierre la voit horriblement noire, parce que Paul l'a vue excessivement blanche. Leurs regards, au lieu de se prêter secours, s'irritent les uns contre les autres.

C'étaient deux hommes intelligents, faits pour s'entendre. Ce sont maintenant deux ennemis, stupidement entêtés, stupidement aveuglés, parce que le serpent de la contradiction a levé sa tête entre eux deux.

La chose est si simple que sa simplicité dissimule son importance.

Pour que Pierre puisse montrer utilement à Paul la face noire qu'il voit, il faut d'abord qu'il voie, aussi parfaitement que Paul, la face blanche que Paul a vue et qu'il le lui dise.

S'il ne le lui dit pas, chacun se cantonnera irrémédiablement dans son point de vue séparé.

C'est pourquoi la bonté du cœur aurait un rôle immense dans la réconciliation des esprits.

Si vous vous irritez contre votre ennemi, qui est peut-être votre ami, vous ne le convaincrez jamais. N'oublions jamais les leçons profondes contenues dans la langue humaine, dans la science des mots : haïr, en latin, se dit Invidere « *In-videre* » : ne pas voir.

Il n'y a peut-être pas une seule vérité dont l'application soit plus universelle que cette vérité si simple : si vous voulez montrer à un homme ce qu'il ne voit pas, commencez par voir ce qu'il voit, et dites-le lui. Pourtant le contraire arrive : on commence par se dire non les uns aux autres, et on arrive à cette confusion épouvantable des intelligences.

Le mal que je constate est un mal effroyable et universel duquel souffre horriblement l'humanité tout entière.

Pierre s'imagine que, s'il accordait à Paul tout ce qu'il peut lui accorder sans mentir, Paul profiterait contre lui de cet aveu.

C'est le contraire absolu de la vérité. Paul verra ce que voit Pierre, quand Pierre aura vu ce que voit

« *La bonté du cœur aurait un rôle immense dans la réconciliation des esprits* » !



Paul et l'aura proclamé.

J'étais encore enfant quand l'occasion me fut donnée de me tromper beaucoup, parce que j'étais beaucoup contredit. Et, depuis ce temps, j'ai vu que l'esprit de contradiction était Satan lui-même, père de tous les mensonges.

Le Père Faber, oratorien, dit que jamais on ne convaincra un homme si on ne lui prouve d'abord qu'on a parfaitement saisi toutes ses objections, et si on n'est entré profondément dans l'intelligence de son état. Rien n'est plus vrai.

Le Père Faber dit encore qu'il y a une chose sur la terre qui ne peut jamais, en aucun cas, faire de bien. Cette chose unique, c'est l'ironie.

Vous avez un antagoniste. Moquez-vous de son point de vue. Jamais il n'entrera dans le vôtre. Jamais. Voilà un homme à qui vous fermez les sources de la vie.

Le Père Faber dit encore que si tout à coup un homme regardait avec amitié les autres hommes, et envisageait leur conduite avec l'interprétation favorable, cet homme changerait d'existence aussi complètement que s'il était tout à coup transporté dans une nouvelle planète.

Cet homme aurait tout à coup une puissance de persuasion qui étonnerait lui-même et les autres, parce qu'il aurait l'esprit contraire à l'esprit de contradiction.

L'esprit de contradiction peut être un instinct. Il peut aussi être un système. Dans les deux cas, il donne la mort.

Vous parlez à un jeune homme qu'une générosité mal dirigée va entraîner dans de grands périls. Choquez cette générosité, heurtez-la, traitez-la légèrement.

Il n'écouterà plus rien; vous aurez perdu sa confiance, il vous traitera désormais en ennemi, et peut-être ira se perdre loin de vous. Comme vous avez paru mépriser son point de vue, il méprisera le vôtre. Vous aviez besoin de sa confiance; il avait besoin de votre expérience.

L'esprit de contradiction vous a perdus tous deux. Si vous l'aviez écouté avec bonté, il vous eût écouté avec reconnaissance. Vous auriez profité de sa jeunesse; lui, de votre sagesse.

Car chacun a besoin de tous, et il suffirait peut-être, pour obtenir des secours énormes, de vouloir bien en donner.

Dans l'éducation, dans la discussion, dans la science, dans la critique, dans la vie publique, dans la vie privée, partout, partout, se remarque la même loi. La terre est couverte de ruines, et c'est l'esprit de

contradiction qui les a faites.

C'est l'esprit de contradiction qui arme le fils contre le père, l'ami contre l'ami.

Sainte Madeleine de Pazzi avait adopté ceci pour règle de vie : Ne jamais rien refuser à personne, quand l'impossibilité d'accorder n'est pas une impossibilité absolue.

Voilà l'esprit opposé à l'esprit de contradiction.

L'expérience des siècles apprend que l'homme a besoin de consolation d'abord, d'enseignement ensuite. Et il n'entend l'enseignement que quand il a reçu la consolation. L'esprit de contradiction viole cette Loi.

Il veut parler d'abord de la chose irritante : il met en avant d'abord l'obstacle. Il débute par le reproche. Il irrite, avant d'apaiser. C'est pourquoi son enseignement est stérile et fatal, eût-il cent fois raison.

L'autre esprit, l'Esprit de lumière, enseigne et console. Et comme c'est la consolation qui a ouvert la porte, l'enseignement passe. Il passe, il entre; il est accepté.

Ce n'est pas la discussion qui est le principe de l'activité humaine, c'est la charité.

Commencez par la discussion, tout sera stérile. Commencez par la charité, tout sera fécond.

Il faut faire l'unité, avant d'aborder les détails, afin de ramener ensuite les détails dans l'unité faite, qui les attend. Tout ce qui commence par l'accord finira par l'accord.

Tout ce qui commence par la division finira par la division. L'esprit de contradiction crée un immense malentendu, qui va s'aggravant de jour en jour par l'effet qu'il produit.

La division, livrée à elle-même, avait mille chances d'être guérie.

Mais l'esprit de contradiction a tout envenimé, et, au bout d'un certain temps, le sujet même sur lequel il porte est oublié.

L'esprit de contradiction subsiste, quand les légères et insignifiantes occasions autour desquelles il s'est produit, ne subsistent plus.

L'esprit de contradiction est dans l'âme, et donne un certain ton à celui qui parle. Si le ton est si important dans la parole, c'est que le ton c'est l'esprit. Le ton est plus important que la parole.

Satan signifie l'adversaire.

Supposez que l'hypothèse du Père Faber se réalise. Supposez que les hommes adoptent aujourd'hui, pour principe d'activité, la bienveillance. Demain, en effet, nous habiterons une autre planète.

Mais, direz-vous, les dissentiments intellectuels subsisteront. Je ne dis pas qu'ils disparaîtront tous. Mais nous serons stupéfaits, si nous voyons un jour dans quelles proportions ils seront réduits.

Si l'immense malentendu créé par l'esprit de contradiction allait disparaître, nous serions stupéfaits de voir dans quelle mesure l'union des intelligences suivrait l'union des cœurs.

Aimer, c'est deviner. Haïr, c'est de ne pas voir !

« Aimer,
c'est deviner.

Haïr,
c'est ne pas voir » !



Missel pour les fidèles
Missel conforme aux rubriques du missel de 1962 (rite dit de saint Pie V). Traductions, présentations et exposés liturgiques de l'abbé Daniel Joly. Ce missel a été entièrement recomposé par les éditions Clovis dans une mise en page à la fois claire et élégante.

45 €

Pour toute commande, s'adresser à Madame Anita BRUNET 03 20 06 33 06



Attention : la couverture en cuir du missel sera disponible en deux couleurs : noir et rouge bordeaux. Veuillez préciser en notes, lors de votre commande, la couleur que vous souhaitez recevoir. Par défaut, nous vous enverrons un missel en cuir noir.



Un peu d'humour...ch'ti !

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, le héros des histoires drôles s'appelle en général Cafougnette. C'est Jules Mousseron, poète et mineur à Denain (près de Valenciennes), qui a créé ce personnage. Après sa mort, en 1943, les gens de la région ont intégré le personnage de Cafougnette dans leur folklore.

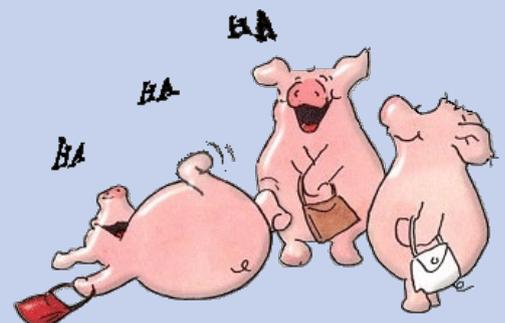
- Cafougnette est victime d'un éboulement au fond de la mine :
- il est prisonnier dans une galerie avec un camarade.
- Té connos inne prière, ti ?
- Nan, j'n'in connos point !
- Cafougnette insiste :
- T'allos pas à l'église pou t'communion ?
- Nan !
- Té n'vos pas qu'in va mourir ichi ! Faudrot faire quett'cosse ed'religieux,
- comme in fait à l'église !
- J'ai inne idée... in va faire inne quête !

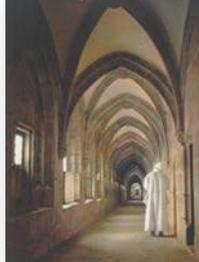
- À l'école, l'instituteur demande au petit Cafougnette d'aller au tableau pour corriger un problème :
- Ton père achète 10 litres de vin à 1,50€ le litre. Combien ça lui fait ?
 - Oh, avec min père, cha li fait 2 jours !

Cafougnette suit le convoi d'un enterrement.
Un de ses amis vient le rejoindre et dit :
- Alors Cafougnette ! J'ai chu que t'femme, cha n'allot pas tros fort ! Commint qu'all'va ?
Et Cafougnette, montrant le corbillard :
- Comme té vos... Tout duch'mint !

Cafougnette se rend au commissariat et déclare :

- Monsieur l'commissaire, em'femme all' a disparu ! - Depuis combien de temps ?
- Cha va bétôt faire un an !
- Et c'est seulement maintenant que vous venez signaler sa disparition ?
- Bin, j'osos pas l'croire !





BAPTEMES

Chapelle N.D. du Rosaire

Adrien Grasselli le 1er juillet 2011, Clément Pennel le 2 juillet 2011, Elisabeth Zellich le 7 juillet 2011, Capucine Seynhaeve le 24 juillet 2011, Franz Quatreboeufs le 10 septembre 2011, Clémence Lauwers le 6 novembre 2011, Tristan Collette le 28 avril 2012, Héloïse Berna le 8 septembre 2012

Eglise St Louis

Aimie Berthet le 29 mai 2011, Aubin Potel le 9 juillet 2011

Chapelle ste Victoire

Daniel Casteleyn le 7 avril 2012

Chapelle Ste famille (Tourcoing)

Kylian Calin le 8 septembre 2012

Chapelle du Bon Pasteur

Philomène de Francqueville le 17 mars 2011, Isaure et Philippine Morinière le 15 juillet 2012

MARIAGES

Chapelle N.D. du Rosaire

Jonathan Bankaert et Clémence Dalle le 7 mai 2011
Kévin Astle, et Julie Staels le 16 juin 2012
Sébastien Crepel et Valentine Kalashnikova le 15 sept 2012,
François Rigolle et Mathilde Bocktaels le 29 sept 2012
Corentin Gillis et Caroline Glorian le 6 octobre

Chapelle du Bon Pasteur

Hugues de Bussy et Fabienne Rousseau le 9 juillet 2011,
Amaury Rapaly et Marie-Astrid Miseray le 11 août 2012

OBSEQUES

Chapelle N.D. du Rosaire

Le 12 mai 2011 : Simone Caignard (86 ans),
le 12 septembre 2011 : Bernard D'Halluin (83 ans),
le 9 novembre 2011 : Janine Delommez (86 ans),
le 10 décembre : Suzanne Derozier,
le 17 décembre 2011 Marie-Annick Waeterloos (71 ans),
le 18 février 2012 : Louise Bodelle (91 ans),
le 25 juillet 2012 : Isabelle Pouch (79 ans),
le 21 septembre 2012 : Micheline Delchambre (79 ans)

Prieuré de la Ste Croix

Le 14 juin 2011 : Josette-Marie Geeraert (75 ans),
le 24 février 2012 : Régis Lefebvre (78 ans),
le 26 mai 2012 : Xavier Tackels (91 ans)

Chapelle ste Victoire

Le 23 décembre 2011 : Marie-Thérèse Gauthier (89 ans)

Eglise St Louis

Le 20 août 2011 : William 2011 (80 ans),
le 22 septembre 2011 : Jacques Fourny (79 ans),
le 18 janvier 2012 : Raymonde Vanhautère (95 ans),
le 11 février 2012 : Roger Charles Gros (82 ans),
le 19 mars 2012 : Marc Choain (84 ans),
le 3 mai 2012 : Hélène Normand (99 ans),
le 3 mai 2012 : Jean Roussel (89 ans)

Chapelle du Bon Pasteur

Le 4 février 2012 : Paule Leroy (100 ans),
le 21 juin 2012 : Jean Hoin (66 ans)



Horaires des messes

Chapelle Notre-Dame du Rosaire

56, avenue Emile Zola (59800)

En semaine

17h00 à 18h00 Permanence (sauf lundi)

18h00 Chapelet

18h30 Messe lue

Dimanche

10h30 Messe chantée

18h30 Messe lue

CROIX

Prieuré de la Sainte Croix

50, rue de la Gare (59170)

En semaine

7h15 ou 11h20 Messe lue

Dimanche

8h45 Messe lue

BOULOGNE

Eglise Saint Louis

56, rue Félix Adam (62200)

Dimanches et fêtes

11h00 Messe chantée

GUINES

Chapelle Sainte Victoire

Rue de Hames (62340)

Dimanches et fêtes

9h00 Messe chantée

AMIENS

Chapelle du Bon Pasteur

191 rue Dupontreué

Dimanches et fêtes

9h00 Messe basse

10h30 Messe chantée

Pour appeler le Prieuré de la Sainte Croix

03.20.89.95.22

fsspx.croix@gmail.com

de préférence entre

10h00 et 12h00/14h30 et 19h30

à toute heure en cas d'urgence

Vous pouvez joindre directement-

l'abbé LAMERAND 03.20.89.46.67

l'abbé ROY au 03.20.89.46.70

l'abbé LAMBILLIOTTE au 06.77.68.07.19

l'abbé POULIQUEN au 06.07.16.05.54

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Vous serez rappelé dès que possible !

PREMIERES COMMUNIONS

Chapelle N.D. du Rosaire

5 juin 2011

Guillaume Fagé, Hélène Grasselli

6 mai 2012

André et François Desmazières, Louis-Marie Guiziou, Geneviève Bottet,
Marianne Grasselli, Madeleine Zellich .

Eglise St Louis

15 mai 2011

Léa Accary, Thaïs Coulombel, Lucie Jolly, Jeanne Wattez

Chapelle du Bon Pasteur

10 juin 2012

Arthur Brisset, Robert de Francqueville, Jacques du Tertre, Isolde Albert.

PROFESSIONS DE FOI

Chapelle N.D. du Rosaire

19 juin 2011

Laure et Nicolas Fagé

13 mai 2012

Eloi Beau d'Arboussier, Timothée de Pommereau, Amaury de Reviers,
Hugo Porentru, Mathilde Crop

Eglise St Louis

19 juin 2011

Ghislain Poret

Chapelle du Bon Pasteur

10 juin 2012

Enguerrand Albert, Ambroise Brisset, Rémi de Francqueville,
Clotilde Albert, Marie-Thérèse Miseray

Deo gratias !

L'abbé Vianney Vandendaele a reçu l'ordination sacerdotale
le 29 juin 2012 au séminaire d'Ecône.

Soeur Josepha Marie Douchez a fait Profession perpétuelle
au Monastère Saint François d'Assise
le samedi 15 septembre 2012.